

Maurice Coton

Amour ci conte

Poésies

Sinon cercle fou

Livre 7

Poèmes des Mieux

DOUBLE ET TROUBLE

Sujet de dialectique
Comme un dieu dans un diable
Ce qui est mieux et beau
Est ici et pas là
Est toujours double et trouble
Pour mener au contraire
Bien plus loin qu'on le dit
Par la force des choses
Un sacré stratagème

UNE AUTRE IMAGE

Sans nouvelle
C'est faux de dire
Que chacun derrière soi
Laisse une image seule
Toujours il en vient une autre
Moins nette peut-être
Mais tellement plus vraie
Plus insaisissable aussi
Comme irréaliste

DE MON TEMPS

La voix qui vient me dire
C'était mieux de mon temps
Se tient à mes côtés
Dans la cour de l'école
Qu'elle n'a pas quittée
En attendant toujours
La présence inconnue
Qui lui prendra la main
Pour marcher deux par deux

TOUR D'HORIZON

Tour d'horizon
Comme de passe-passe
Trait tiré sur le passé
Qui se reforme aussitôt
Ces deux boules de glace
Aux parfums accordés
Dans un biscuit en cornet
Impossible de tout avaler
Mais heureux d'avoir essayé

L'ESPOIR EN L'AUTRE

L'espoir en l'autre
N'étant pas sans rappeler
Les attributs de l'enfer
Porte tout comme lui
La réprimande muette
Qui prévoit les dangers
De la récidive
Pour que rien ne s'arrête
Ni revienne en arrière

LA CORDE DE RAPPEL

Autour de la taille
La corde de rappel
Ne fait jamais le tour
Elle oublie son laissez-passer
Elle répond au présent
Ho hisse en coulissant
Ce qui la rend plus modeste
Et donne envie de cueillir
L'herbe folle du précipice

LA FRÊLE CORDE

Quête amoureuse
Au-delà des sens
La frêle corde du désir
Où s'ajoute s'imbrique
Disparaît tout autant
L'aventure singulière
J'en atteste pour la part
Qui me tient à cœur
Incomprise à moitié

QUEL CHANGEMENT

Passant à autre chose
On tend des pièges
Un ou deux guère plus pour
Repeindre les volets
Au lieu de les laisser
Intrépides aux vents
Mener la couleur
Est-ce ça le changement
Répondre prend la tête

RADE SECRÈTE

Ces folles cavalcades
Ces courses effrénées
Odyssées saoules
Dans ton sang irriguées
Tu découvres en toi
Une rade secrète
Où elles t'attendent
Dans l'autre bord
En sorte de ta vie

A LA RACINE

Mieux qu'une prophétie
Un premier message
Est plus qu'une parole
Telle une œuvre d'art
Qui écourte le temps
Et change de ciseaux
Pour couper les mots
A la racine même
En baisers d'avance

LES COMPRESSES

Depuis hier descendu
Dans un palais de verre
De la modernité grise
Un botaniste rusé
Remplace l'ampoule
D'une lampe de bureau
Par des compresses de coton
Pour cultiver en plein jour
Ses plantes artificielles

L'ÂME SŒUR

Qui veut tout dire
A la fin
Ne parle plus
Mais croit tenir
Au bout de la langue
L'âme sœur
Et lui bredouille
A un mot près
Le mot de trop

PERDU D'AVANCE

Quant aux philosophes
Du perdu d'avance
Du rien ne sert à rien
Pourvu qu'on fasse tout
Ils s'y préparent au mieux
Semblent ne pas s'en faire
N'ont aucun droit à l'erreur
Car ceux qui échouent
N'ont pas de seconde chance

CHATS PERDUS

Je n'avais pas vu jour
Qu'on me parlait déjà
De tous ces chats perdus
Qui trouvent leur chemin
Pour rentrer au logis
Tandis que je vivais
Un même égarement
Mais dans un temps si court
Que l'on n'en saurait rien

L'ÉTRANGE HORLOGE

Au fond du tiroir
Une étrange horloge
Du nom du miracle
Qui donne l'espoir
D'en faire à moitié
Pour retenir l'heure
Ramasse des miettes
Dressées sur la tête
D'espèces d'aiguilles

TOUPIE D'AMOUR

La toupie de l'amour
Telle une signature
Du mot sans manières
Tourne sur elle-même
En spirale inspirée
En quête d'alphabet
De doublures d'allures
Au phénomène qui mène
A l'humaine lumière

C'EST AINSI

Courir avant mourir
Chacun au monde
Croit au miracle
Comme autre mémoire
Car apprend mieux
Ces anciennes manières
Cachées avec méthode
Certaines au milieu
Coupées à moitié

LE BON CHOIX

Soit tu as le choix
Soit tu ne l'as pas
Soit même parfois
Tu as tous les deux
Ou aucun des deux
C'est là le bon choix
Celui qui t'échoit
Un choix qui est toi
Le choix qui nettoie

AVANT LA MARCHÉ AVANT

Avant la marche avant
Fais double marche arrière
Laisse-la ta sirène
Ouvrir grand le capot
Rêve d'une voiture
En roue de quel secours
N'es-tu pas mieux ainsi
Courroie de transmission
En coupant le moteur

MA FAUNE ETHIQUE

Quand bien même ici
De A jusqu'à Z
Tout serait arnaque
Ou arrangement
Pour en parler mieux
Au hasard des mots
Aveugle j'irai
Ou sourd et muet
Dans ma faune éthique

D'UN CORPS À L'AUTRE

Aux instants de lucidité
De longs tunnels de solitude
Promettent d'atteindre le sens
Tout dénué de direction
Principe d'immobilité
Pour passer d'un corps à un autre
Comme en quête de fulgurance
Mais à quelques années-lumière
D'une histoire d'amour réelle

MÊME SI JE TREMBLE

Même si je tremble un peu moins
Alors que je ressemble presque
Aux êtres à qui j'avais tenté
De voler quelques bouts de temps
Afin d'interrompre l'attente
Même si j'ai changé de monde
Et suis remis de mes frayeurs
C'est qu' un pâté de sable en moi
Trouve une nouvelle parade

ÊTRE NÉ

Etre né

C'est serrement

Mais également

Où naissent

Et cessent

Ces serments

Entraînés

Par amour

Nécessairement

HISTOIRES RARES

Rares sont les histoires

Dont la fin intervient

Dès le premier chapitre

Il en existerait

Bien plus qu'on ne le croit

Comme soudain déclenchent

Dans les regards d'enfants

Des âneries cinglantes

Aux faux airs de vengeances

LES REGRETS

Rien n'arrête les regrets
Par leur âge ni les rages
Qui rongent leur cœur malgré
L'apparence et le courage
Que par amour on remet
A plus tard dans les parages
D'un chemin vers le sommet
Où se dresse le barrage
Pour ou contre leurs secrets

COMME LES CHATS

Comme les chats au bout de leurs chutes
Retombent sur leurs pattes de velours
Les graffiti indéchiffrables de la mémoire
Rentrent leurs griffes sur les sens lourds de la
vie
Ils nous gratifient des silences de la jeunesse
Chut il n'y a rien d'autre à dire
Il ne sert à rien de crier le plus fort
Pour ratifier ou justifier la voie libre
De gratter les affiches et griffonner les murs

LE TEMPS LATENT

A René Crevel

Comme le temps est latent
Lors que j'allais le prouvant
M'est venu retentissant
En mémoire par-devant
Hors du souvenir des ans
Mon naturel renaissant
Dans la pensée qu'en sachant
Que trop tard et trop tentant
J'arrive enfin à mon rang

CONTRE-PERFORMANCE

Pour toute performance
En un mot comme en deux
J'écris sens dessus dessous
Une fois la *perchormance*
Une autre la *chairpormance*
Pour qu'à la prochaine manche
Elles servent de rechange
Sans esprit de revanche
Ni de perverse chance

POUR MES FRÈRES

Pour mes frères qui comme moi
S'en allaient imparfaitement
Vers le futur vert en pâtures
Se dressaient au long du parcours
D'étranges miroirs d'impatience
Reflets de nos incertitudes
Qui disaient la bonne aventure
Et hip hip hip hourra écho
Au lieu de ce qui se pourra

MON DOUBLE

A l'enfant homme

Je parle de mon double
Comme je dirais mon œil
Façon de n'y pas croire
Ou pas plus qu'à moitié
Pour en rencontrer d'autres
Qui me racontent mieux
Toute la ressemblance
Même plus enfantine
Que d'en voir le fantôme

LA MAGIE

Quand la magie passe et qu'elle opère
Rien n'est plus du tout pareil aux pères
Pas plus les jours que d'autres repères
Ni pas plus les vivants que les mères
Ni même les mares que les mers
Personne ne gagne ni ne perd
Non pas une fois mais une paire
Là où il n'existe rien d'amer
Pas de mémoire pas de sommaire

AU PIQUET

Dès que ton réveil sonne
Des millions de personnes
Interrompent leurs rêves
En plein piquet de grève
Font la même trouvaille
Que leur maudit travail
Hisse étrange et rouge
Ton beau drapeau qui bouge
De la base au sommeil

CRIS D'ENFANTS

Quand j'ai eu tout perdu me dit
Mon ancien directeur d'école
Ma plus grande peur dès lors
Fut de perdre mon équilibre
Pendant mes longs sommeils au lit
J'entendis les cris des enfants
Qui me sauvèrent du naufrage
Il n'avait pas pris une ride
Son corps se séparait de lui

NOM CHALANCE

N'aie crainte
De cette *chalance*
Hors dictionnaire
Ce n'est qu'un mot
Un mot de plus
Un mot de moi
Qui se cache
Son heure approche
Profites-en

JOURS DE LIASSE

Jours de liasse

De caresses

Nuits de liasse

Aux paillasses

Enlacées

Délassées

N'ont de cesse

De piaffer

D'impatience

CŒUR EN FEUILLE

En toute saison ton cœur

Feuille de papier qui bat

Met sa chemise en carton

Avec ses coins et rabats

Ses veines rouges et bleues

Pelures d'oignons et d'ails

Sur fond de blancheur clinique

Dans les salles de travail

Promptes à l'accouchement

GÉOGRAPHE

Tout géographe
Même en grand G
Aime engranger
Tout ce qu'on sache
Du plus grand âge
Où sans danger
Des bouts de haches
Se font bouger
Pour tout changer

ÉCRIRE EN ROND

Le rire rompt
Tous les ronrons
Et nous dirons
Que tombe à point
Ecrire en rond
A coups de poings
A coups de cris
Et de marrons
Dans l'embonpoint

L'EFFARANT

Aux parents

Aujourd'hui

Apparent

Pousse hier

Oppressant

Qui part en

Poussière

Séparant

Le présent

A pas lent

LE LANGAGE

Par l'anguille

D'un long gage

Le langage

Alangui

De rancunes

Sent l'onguent

Des lagunes

En léguaunt

Ses lacunes

UN MEILLEUR SYSTÈME

Un meilleur système
C'est dire je t'aime
A qui même t'aime
Jusque dans ses gènes
Là où tout se germe
Et où tout t'entraîne
Des graines qui sèment
Où ton sort se scelle
Comme s'ensorcelle

LES NOMS DES GÂTEAUX

Comment vient et puis s'évade
En amande cette idée
Soudaine qui te conduit
En petite madeleine
A donner à tes amours
Des noms de pâtisseries
Les babas et les loukoums
Plus encore acidulés
Dans l'écume de tes jours

DES CAGES

Jazz à tous les étages
Où des cages dégagent
Des gaz au nez des sages
Aux cases des messages
Qu'en tas on se partage
Avant qu'écrase l'âge
Qui rase davantage
Qu'aux bases des nuages
De gros nases en rage

LA MENACE

Dans la nuit
En tenue
Si menue
La menace
S'amenuise
Enumère
L'éphémère
Et nous mène
A nous-mêmes

DANS TES BRAS

A force de cas
Ce qu'on sait est à
Ce qu'on devina
L'un pour l'autre va
Chacun des deux a
Un pouvoir là-bas
Où ne se perd pas
L'abracadabra
D'être dans tes bras

1968

Adieu le chemin de l'école
Place aux vacances où ça colle
A l'oubli des journées de colle
On prend le chemin des alcools
Quelques coups de soleil au col
Ou les épices des alcôves
C'est ainsi que les corps s'accolent
Au diapason des Peace and Love
Et des baisers qui caracolent

SI IMPRÉCIS

Impatient de dire merci
L'amour est-il si imprécis
Que nous enchante son récit
Qui annonce des prophéties
Et fait adieu aux inepties
Je vous emporte loin d'ici
Là où plus rien ne rétrécit
Où les contraires s'apprécient
Si les coupe la même scie

MES DÉCIMALES

Quand je les pose
Sous mes deux mains
Pour qu'elles volent
A l'aventure
Mes décimales
Se dissimulent
Dans le hasard
Qui reste seul
En devanture

CHANGEMENT D'AIR

Sous la jupe du scooter
Aux allures débonnaires
Le spectacle a changé d'air
Au tournant du millénaire
Adieu tacots visionnaires
Vieux tyrans qui vocifèrent
Vos essences sanguinaires
Voici l'œuvre salubre
Des épreuves solitaires

ÉCLAT DE RIRE

Eclat de rire
A l'état pur
Se définit
L'autoportrait
Reconnaissable
Dans l'absolu
Et saisissant
A l'improviste
Les appare
nces

VOILÀ MON GUIDE

De tout ce qui m'incite
Et dont rien ne décide
Quoique m'en félicite
Non jamais ne m'invite
A jouer les candides
Quand voilà que me guide
Rame dans l'eau sans ride
Autour de qui gravite
Ma vie passée avide

UNE COUPURE

Quand je reviendrai la prochaine fois
Je ne sais pas qui m'accompagnera
Mais je ne me retrouverai plus seul
Nous reparlerons de cette émotion

Nous l'évoquerons comme une coupure

Entre deux temps lointains qui se rapprochent
Dont personne n'aura pu retranscrire
Ni le sens caché ni les caractères
Pourtant traduits d'une intense clarté

RIRE POUR ÉCRIRE

Je n'ai jamais pu raconter un rêve
Comme y revenir ne m'y verrai pas
Mais par amour il m'a fallu déjà
Renoncer à cette idée d'une trêve
En me laissant submerger par le rire
Le tien ou le mien et n'importe quand
Pourvu qu'il nous délivre de ce camp
Qui touche au profond sommeil pour écrire
Si près du réel tu l'éloignes mieux

CRI DU CŒUR

Ne l'as-tu pas entendu
Ce cri du cœur de l'ivresse
Qui ne t'a jamais rien dû
Mais qui te fait la promesse
Et jure au prix de son corps
De supprimer tes souffrances
Tout accrochées aux décors
D'où perce de l'espérance
Un secondaire silence

LA LUGE

Qui ne reconnaîtra pas
Plus bel objet que la luge
N'ira passer chez le juge
Tout l'hiver au tribunal
Dans les montagnes d'archives
Dont la poussière s'amuse
A faire justice en neige
Pour du passé ne plus suivre
Rien que les formes en courbes

L'ÉCRITURE ÉNERGUMÈNE

Que faire des modes phénomènes
Quand on double la mise soudaine
Et porte sur les épaules naines
D'un mannequin en tenue à peine
L'espérance de meilleurs domaines
Qui laissent remonter sur la scène
Des légions de scribes en sirènes
Animés par la vision humaine
De rendre l'écriture énergumène

TEMPS ANCIENS

Donc n'êtes pas chien
N'êtes moins que rien
Mais n'y voyez bien
Qu'absence de liens
Vous en quoi retient
Tout ce qui prévient
De ce qu'on croit sien
Toujours m'en souviens
De ces temps anciens

LE TORD-BOYAUX

Si tu sors de ta nuit
Par la petite porte
La cervelle morcelée
En écailles de tortue
Alors sans respirer d'air
Traîne ta pauvre carcasse
A la croisée de ta fenêtre
Donner au jour à boire
Le tord-boyaux de tes veines

NOS ÉLANS

Absent partout en partant
Ce quelque chose qui manque
Nous définit l'un et l'autre
Mais n'existerait pas mieux
Et n'atteint pas de limite
D'où surviennent nos élans
Qui renouvellent le genre
Cet horizon intérieur
Dans son masque pour mémoire

DU BOUT DES LÈVRES

D'abord oui oui
Ensuite oui
Puis oui non oui
Et juste voui
Et même moui
Jusqu'à oui-dire
Bientôt tu chouines
Après tu couines
Enfin tu fouines

LA SOUFFRANCE

1

Aux premiers

Les secrets partagés
Mettent en joie les objets
Qui protègent de la souffrance
En montrant du doigt
L'arrivée du présent
Avec un temps de retard
Si infime qu'il apparaît
Que la matière prépare
A traverser la mémoire

2

Aux seconds

Maintenant tu considères
La souffrance
Comme un souvenir
Qui n'existe pas encore
Un présent éternel
Qui t'invite en toi
A ne rien retenir
Mais à tout laisser passer
Pour la seconde fois

LE SALUT DU MONDE

Sans doute à l'artisan de passage
Qu'on observe fouiller dans son coffre
La camionnette d'un autre âge
Annonce que le salut du monde
Survient d'un pareil outillage
Où tout ce qui apparaît de trop
Est l'aveu d'une possession sage
Sentiment d'abandon intérieur
Pour joindre les deux bouts du voyage

FOCABULAIRES

Sur les pages *autommelles*
De mes neiges *éternales*
Plein de mots se *déredoublent*
En *d'étrouges* entourures
Aux ailes toutes *blanglaires*
Ce sont mes bons *abiengames*
Aux lourds *méphistophallus*
Gros comme un *hippopotable*
D'infirmes *focabulaires*

A POIGNÉE

Embarqué dans un fichu panier
J'aime les signes avant-coureurs
Quand ils viennent me raccompagner
Là où se partagent mes fureurs
Jamais soumises pour témoigner
Entre les mains des accapareurs
Que l'horizon me tient la poignée
Qui tête haute bel éclaireur
Des bonnes grâces sait m'éloigner

AU MIEUX QUE RIEN

Au mieux
L'ami
Du mien

Au vieux
L'avis
Du viens

Au lieu
La lie
Du lien

MOTS ACQUIS

Tu prends le maquis
Vaillante béquil-
Le j'aime un croc qui
Me fait ton croquis
Moi qui crois équi-
Table de t'acquit-
Ter je suis conquis
Par de plus exquis
Mots moins riquiqui

À RAS

Où tout ira
Il restera
Ce qui pourra
Tout pourrira
Chacun mourra
Nourrir pourra
Souris ou rat
Qui sourira
Hip hip hourra

CRAYON TOURNEVIS

Quoi qu'on écrive
Crissent des vis
En vase creuse
D'où par deux fusent
Des écrevisses
D'ivres crevasses
Qui se remplissent
Où crasse écrase
La phrase à vif

MIDI MOROSE

Midi morose
Pour ma mie ose
Charmante chose
L'invite à cause
D'iris mi-rose
Que peint en pose
Caresse éclore
De qui repose
Métamorphose

POÈME EN ROND

Puisque le verbe être corrompt
Désormais nous écouterons
Je ne sais plus quel fanfaron
Dire en langue de forgeron
J'ai né dans le troisième arron-
Dissement une étoile au front
Un œil vert et l'autre marron
Et sur mon cœur un aileron
Heureux d'avoir son aviron

SAGE ADAGE

De page en page
Le sage adage
Propage image
Hommage ombrage
Mariage alliage
Sauvage ouvrage
Otage en rage
Cage à l'étage
Partagent l'âge

ENTRE DEUX PARTS

Paroles en patois

Palabres et pathos

Passion du petit peu

D'un pas de point à point

Pour des poux de plain-pied

Ce pont entre deux parts

Qui prend le pouls et pan

Pas de panique on part

Par la peur dans la peau

RIEN RATÉ

Pour avoir hanté

Cet être entêté

D'avoir tout hâté

Tété et tâté

Tour à tour été

Athée épaté

Il va tout quitter

N'ayant rien raté

En toute équité

A NOËL

Attaché

A tes chats

Ton chaton

Tacheté

Touche à tout

Chipe échappe

Déchiquette

Hache tout

Ton chapon

LE NERF

Le nerf mollement

Normalement

Mal ment

De boniments

En bêlements

Assidument

L'acide dûment

A l'air amant

De l'errement

LES MOMENTS CLÉS

Comme ces petites branches
Qui poussent au pied des arbres
A l'ombre de l'avenir
Les moments clés de la vie
Ressortent sans prévenir
Des racines de l'enfance
Et font passer la lumière
Dans les mains d'une maman
Qui vous ramène vers elle

MARIONS

A un de plus

Filles ou garçons
Aux folles passions
Qui tournent en rond
Ensemble marions
Voyelles aux sons
En colimaçon
Consonnes aux tons
Tous à l'unisson
Pour l'unique don
De franchir le pont

ENCORE HEUREUX

Au commencement des mots

Au lieu de dire encore

Ici la voix dit « re »

Ces deux banales lettres

Persévèrent dans l'être

A en toucher le cadre

Qu'elle trouve à l'envers

Dans le beau verbe errer

Pour faire le contraire

Sans perdre ni gagner

TROP

Trop de gens au trot dans les métros

Trop de coups beaucoup de traumatismes

Trop de mal patronal dans l'usine

Trop de cas de tas de catastrophes

Trop de trophées pour des maestros

Trop de grades bien trop rétrogrades

Trop d'astronomes nommés étoiles

Trop de contrôles en bas des trônes

Estropiés pieds de nez piétinés

LA PAIX NAÎT

La paix naît seule

Et puis nus cils

A peine saoule

Des poignes sales

En panne oscille

Impie nacelle

Sa peau n'isole

Trépigne au sol

La péninsule

L'AMERTUME

La mer

Tu me

Remues

L'amer-

Tume à

Remous

L'âme erre

Tue mais

Remet

LES SIGNES

Les signes

Soit ils soignent

Soit ils saignent

Ensemble

Ils enseignent

Sinon se résignent

Horreur

Alors les signes

Sont hors heure

CHOISIS UN MOT

Si tu vas mal

Choisis un mot

Quoi qu'il se passe

Transforme-le

Deux solutions

N'en jette aucune

Comme pour noble

Devient vignoble

Ou bien *noblique*

DES MOTS GÉMISSENT

Aux délices pâlisent

Supplices ou sévices

Qui se vissent et glissent

Pour des crises propices

Aux bétons des bâtisses

Aux bâtons de réglisse

Gisent dans les coulisses

D'églises et polices

Valises hors service

TRÉSOR D'IMAGES

Magie majeure

A l'or à l'heure

Comme au jour J

Où moi j'y mange

Et j'y dévore

Tout *magivore*

Chaque moment

Trésor d'images

Dans le mot temps

PRENEZ LA VIE

Prenez la vie par les deux bouts
Voyez aimez parlez debout
Soyez toujours prêts pour de bon
A porter secours par deux bonds
Suivez ce que l'on sait de beau
Le double d'un bail c'est deux baux
Mais cessez la langue de bois
A l'infâme liqueur de *Bois*
Des paroles à l'eau de boue

QUI PEINE

Qui dit toujours la même rengaine
Qui sont ces gens dépravés en peine
Qui à d'autres épaves s'en prennent
Qui leur jettent des pavés par bennes
Qui donc bénéficie de la scène
Qui montre des ouvriers en chaînes
Qui mal s'entredéchirent les veines
Qui versent le sang de leurs gènes
Qui coupera le kiki des haines

COMME DIADÈME

Comme un ballot sur une baleine
Chacun croit je t'ai et dit je t'aime
Comme font le fleuve et la fontaine
Chacun sur l'amour met un diadème
Comme l'innocence sur la Seine
D'un bateau neuf fête le baptême
Comme chacun fait son phénomène
Beau comme une nuit un anathème
Où passe la vie entre les veines

AIMER C'EST

Aimer c'est la moindre des choses
C'est la seule métamorphose
La moindre des lois qui s'impose
C'est se dire pour le mieux j'ose
Me donner à sa noble cause
Au comble d'un art qui arrose
Ce jardin où tout devient rose
C'est aller vers la mort morose
Merveille sans crainte de pause

CINÉ BON SECOURS

Quand mon esprit cède à la banalité
Je ne sais quoi me fait part de renoncer
Et me rappelle ce souvenir d'un soir
Au cinéma où je m'étais endormi
Lorsque poursuivi par de mauvaises gens
L'évadé passait un torrent sur un tronç
Que lui était-il arrivé sur l'écran
Toujours est-il que je l'ai vu trébucher
Puis s'extraire du vide et me secourir

PLUS PERSONNE

Chaque mot que j'actionne
M'embarque et m'arraisonne
Moi aussi me moissonne
Et si je démissionne
En un je munitionne
En deux m'ambitionne
Maxi *m'exhibitionne*
Au plus loin m'horizonne
Où se perd ma personne

LASCIVES SI SUAVES

Si lascives
Qu'elles suivent
Leurs lessives
Evasives
Si suaves
Qu'elles savent
La saveur
De la sève
Qui salive

UN VERBE PAR SAISON

Tant que l'invention d'un verbe
Te tiendra lieu d'aventure
Ne *désesperds* pas de vivre
D'ailleurs vivre est beaucoup dire
Il en faut un par saison
Livre tout vert au printemps
Ivre envers tout en été
Ecrire en vers en automne
Et *givre* en verre en hiver

LES BEAUX CHATS

Bien des chats ont traversé ma vie
J'en ai même possédé plusieurs
Je devrais plutôt écrire deux
Tous ensemble ont laissé une empreinte
J'ai pour eux comme les beaux visages
Une forme d'attrance éclair
Les chats rompent la monotonie
Avec un pouvoir si naturel
De changer soudain le cours du monde

MOTS NOMADES

Pauvres hères tous en rade
Mais où vont les mots nomades
Jamais placides ni fades
Toujours partis en balade
Sédentaires de façade
C'est en terre qu'ils parquent
Qu'ils s'évadent par saccades
Grimpent sur des barricades
Pour en finir des brimades

MAQUILLAGE

Dans tous les verbes qui suivent

Aux esprits réprobateurs

On oubliera l'analyse

Pour retenir l'harmonie

Au hasard du verbe aimer

Et d'abord pour affirmer

Qu'admirer c'est arrimer

Se mailler sans mariner

C'est maquiller de marier

L'ÊTRE À PART

Recommencer

N'avoir pas su

Passer tout près

S'acquitter de

Mais laisser dire

S'aventurer

Se raisonner

Apparaître

Etre à part

L'ABSURDE

L'absurde

Observe

Qu'absence

Obscure

Absorbe

D'obscènes

Abcès

Qu'absoudre

Obsède

COMME NAÎT SENS

Tout l'avantage

A l'avant-âge

Et là présage

A l'après-âge

Désir otage

Désert *hâte-âge*

Des héritages

Au départage

Le *départ-âge*

SENS IMMENSE

A l'assonance

Fin qui commence

A la démence

Y ensemence

Son sens immense

De la clémence

Douce romance

Claire immanence

Dont l'éminence

Sait l'imminence

L'ÉLOIGNEMENT

A l'oreille

Créature merveilleuse

Qui jamais ne vas ailleurs

Ne sais-tu que l'essentiel

Tu saisis l'éloignement

L'humeur du temps ordinaire

Le moindre signe qui vient

Comme une chance nouvelle

Et te prend par les deux mains

Sans t'indiquer le chemin

TENTATION

Hâtant

Le temps

Latent

L'attend

Là tant

Là t'en-

Laçant

Lassant

S'étend

LA RÉVOLTE NUMÉRIQUE

Chiffres troncs dessus la toile

Codes à barre en colère

Des barricades modernes

Délivrent à qui mieux mieux

Aux navigateurs en rade

Maints cadeaux de mots de passe

Qui érigent en système

La révolte numérique

Comme illisible pratique

LA MÉMOIRE

Comme l'enfant à petits pas
S'avance et dénombre les planches
A l'extrémité du plongeur
Avant de se jeter à l'eau
La mémoire ainsi procède
Chacune sur celle des autres
Inscrit son empreinte incertaine
Toute rafistolée d'images
De mots d'oublis mis bout à bout

ÉLOGE DES FANTÔMES

A l'école

Dans les livres pour les enfants
Les éloges de l'innocence
Privent les grands mots de sommeil
Et réveillent en pleine nuit
Les fantômes de la mémoire
Dont les rêves donnent la grâce
Personne ne l'a jamais vue
Ni l'amour qui n'a pas de nom
Même en prenant toute la place

AUX SECONDES DES MOTS

De peu ou prou

Est-ce

Prouesse

De part en part

Est-ce

Paresse

Et d'est-ce en est-ce

SOS

Apparaissent

SOLEIL NU

La

Naine

Nue

Farde

Son

Nez

Nu

Farfe-

Lu

SI TU COULES

Si tu coules
Ou t'écroules
Sans un trouble
Qui t'enroule
Une ampoule
Se dédouble
Joyeux couple
Dans le moule
De la foule

AGONIE DE L'EGO

Dans l'égale agonie de l'ego
Le G du geste donne le go
Du gai gospel au galant tango
Du goéland au glas d'un cargo
Au gosier glouton de l'embargo
Du dingo démago de magots
Au fagot de derrière les ragots
Du gogo dégotant des mégots
Au gosse qui gobe un mot d'argot

HARDIS LARGUEZ

Carré comme un crabe à terre
Le loup de mer à la barre
Harangue son équipage
Hardis larguez les amarres
Pas les amarres rétorque
Un marin pince sans rire
Mais les homards et langoustes
Dans la langue des bas-fonds
Qui dit bah et qui dit ouste

À MIDI NET

A midi net à scooter
La midinette est en route
Voici qu'elle ôte son casque
Pour manger un casse-croûte
Aux salades de saison
Entre ses ongles vernis
Ni verts ni rouges mais jaunes
D'un ton si extravagant
Qu'un bout de thon tombe aux gants

IDÉES CANDIDES

Quantité d'écrans décrètent
Qu'en ordre d'idées candides
Le qu'en dira-t-on dépend
Du quai où chacun descend
Sans pour autant décamper
Du paquet de pacotille
Etalant sur le parquet
De la domestication
Ses mascottes déconfites

RACINE D'UN MOT

Derrière le rideau
Cerise qui se rase
Et se ruse des roses
La racine d'un mot
Radeau à la dérive
Rampe comme elle rôde
Dans un nœud de vipères
D'où vient le venin rare
De la forme des phrases

NOMMÉ NOMADE

Préfixe re

Double la mise

Tourne et retourne

Comme entre et rentre

L'issue d'un mot

Par son action

Ainsi est l'homme

Nommé nomade

Renommé Rom

MESSIDOR

Messidor

Emissaire

D'amic sœur

Me sidère

Mais si dort

Me sent dire

Mes sangs d'or

Déments sûrs

D'émois sourds

*

COMME UN COLIS

Comme un colis emballé
Le cercle à l'accoutumée
S'étend de tous les côtés
Et continue de tourner
Sans chercher la panacée
De ce jour ensoleillé
Où la folie forcenée
Pour une raison donnée
A soudain tout dénoncé

TU LE SAURAS

Ne dis pas si
Tu n'y crois pas
N'y pense pas
Ne dépasse A
Tu le sauras
D'autres que toi
Qui ne voient pas
Plus loin que ça
Au bout d'un doigt

CORPS A

Haraki-

Ri corps est

Haricot

Au rencart

Heureux qui

Crie haro

Aux roquets

Eurêka

Queue aura

PLURIEL DE TOI

Soudain tout à coup

Dans ta démesure

Tu comprends pourquoi

Sans explication

Un verbe après tu

Deuxième personne

Prends toujours un s

En dernier ressort

Au pluriel de toi

GALÉJADE

De Barbès à Pigalle et
Blanche pour nous éгалer
Des groupes de Cingalais
En bungalows bengalais
Mêlés aux Sénégalais
Laissent de beaux gringalets
Lancer aux murs des galets
Qui leur font des dégâts laids
Et au fond se régaler

DES IDÉES DÉRIDÉES

Comment tirer le rideau
Si mon radeau n'a plus d'eau
Et que partout je radote
Par des paroles idiotes
Prises d'idées déridées
Aux redites redondantes
Dare-dare et sans radar
Le cœur hagard et hardi
Pour ma part du paradis

DEUX TIERS CONTRE THIERS

1

Banderoles bariolées
Hostiles souvent oscillent
Et enrôlent aux manifs
Drôles de bandes d'oisifs
Dans des cortèges qui voguent
Aux longues grèves radieuses
Sous un soleil si social
Que les élans fraternels
Sur tous les rêves dérivent

2

Banderoles bariolées
Hostiles souvent oscillent
Et enrôlent aux manifs
Drôles de bandes d'oisifs
Dans des cortèges qui voguent
Aux longues grèves radieuses
Sous un soleil en corolle
Pour tous les rêves en fleurs
Que chacun croit sur parole

TOUT CHOSE

Tout chose j'ai l'air

Ma rose je n'ose

Te faire ma chère

Ma demande en noce

De colosse à terre

En chair et en os

Pour vendre aux enchères

Mes larmes de gosse

De bosses couvert

DANS L'HYPOTHÈSE

Dans l'hypothèse

D'une hydre au pèze

Quelle foutaise

Gore et fantas-

Magorie d'asthme

Dans ce fantasme

A comme un isthme

Au paroxysme

Du communisme

DERNIER EX-AEQUO

Entre les dents d'un croco-
Dile pas de pacotille
Je suis dernier ex-aequo
A collecter des brindilles
Pour faire entendre l'écho
Qui escorte la flottille
Mes compagnons asticots
A leurs côtés je frétille
A limiter le fiasco

DÉSObÉIS SCIENCE

Pour quitter la cohérence
Au petit bonheur la chance
Nous apportons au mot science
Des racines d'inconscience
Et découpons en patience
Des pansements comme on pense
Avec la scie du silence
Où l'aube donne naissance
A la désobéissance

FUTURES ÉCRITURES

Pour ta blessure en posture
Saute du mur et fracture
Le futur en écritures
De morsures en coutures
De coups durs en ligatures
D'autant plus contre-nature
Que cette obscure peinture
Sur ta peau en confiture
Mettra des points de suture

LES SOTTES ERREURS

Au jeu des sottes erreurs
Dont les geais ont sainte horreur
Du haut des saules pleureurs
Que bûcherons en fureur
Abattent avec terreur
Qui cocherait empereurs
Toi poète franc-tireur
Avec les geais bagarreurs
Qui des toits se font couvreurs

LE FOU RIRE

Sans coup férir

Le fou rire

En fourrure

De furet rare

Effare

Les coiffeurs

Des cafards

Aux forêts

En furie

FIGURE DE FUGUE

La figure de la fugue

C'est d'aller à l'aléa

Sans égaler les galets

Et là de se régaler

De mauvais gags de guimauve

Ivres de guili-guili

Dans des galas mégalos

Mais de les fuir au galop

Quand le glas sort de son lit

D'HEUREUX PAS

*« Je ne laisse pas un mot dans son sens ni dans sa
forme » Henri Michaux*

Après un repas
Faire d'heureux pas
De réparation
N'est-ce pas un cas
Dans cette escapade
Qu'aller aussi près
Y tourner en rond
Calé aux cyprès
De ces pas rations

LE POÈTE FILOU

Debout poète d'ourlets
Couturier de mots de choix
De textes de style ou pas
Et de vers luisants en soie
De textiles de rebuts
Que dictent tes vers sans but
Contre les abus envers
Des verdicts de coteries
Toujours de fils blancs cousus

MES MÉMOIRES

Les dés à coudre
Rouges de rage
Des couturières
Font des coups bleus
A découvert
Violets violents
Coups de grisou
Qui découragent
Les gueules noires

LA PEAU DES SAGES

Dès le passage
Des messagers
La peau se sèche
Même des sages
Tout desséchés
Elle s'arrache
Et que je sache
Elle se jette
Dans un sachet

POÈME PONCTUÉ

Les mots en P peuvent faire peur
Tu prends ta part de poisson pas plus
Parlait papa plein de persuasion
Puis pense à ta promesse en partant
De passer par le port de plaisance
Pour dire pardon à Patricia.
Point. Les mots en P ont ce parfum
Qui pousse la porte des plaisirs
A priser les prisons du présent

LA PIERRE DES MOTS

Perce la pierre des mots
Repère pairs et impairs
Par les pores de leur peau
Pour en saisir le secret
Et le céder de concert
Avec un mot comme amour
Qui dit c'est creux le secret
Comme tout ce qui se crée
Revient au point de départ

GRANDS VENTS

Prends le taureau pour licorne
Et jamais plus par les cornes
Ni par le bout de son nez
Ne te laisse pas berner
Par tel bord ou telle borne
Pour dépasser le Cap Horn
Avec les plus forcenés
Des grands vents bien ou mal nés
Du Taureau ou Capricorne

LA LANGUE LA MIEUX

La langue qu'on aime le mieux
On la trouve dans tous les lieux
Comme les lycées délicieux
Où logent des airs élogieux
A Arago l'argot odieux
Verlaine et son verlan laineux
Allende et l'alien des cieux
Eugénie Cotton mes aïeux
Et son patois du feu de dieu

COMME SI

A l'accord
Du poème
De son corps
Sa peau cède
Ses trésors
Et possède
Egrégoire
Dont peau aime
La bohème

PUR PRINTEMPS

Tremplin des pluies
Printemps trapu
Tu plais trempé
Par des pistils
Au pur esprit
Que tu protèges
Des plaies tapies
Dans les prairies
Entre les proies

ÉCHANTILLON D'IDÉE

Chiffres clés ou chiffres clos
Pour que l'on n'ait plus tout faux
De l'harmonie quelque idée
Tant raisonnée qu'amortie
Dans la benne aux chiffonniers
En pâture aux tentations
De repartir de zéro
Par la porte dérobée
De l'éden des bas quartiers

AUTOUR DU ROCHER

Souvent les amants tournent
Autour du mot rocher
A peine murmuré
A quelques lettres près
Pour mieux s'en approcher
Même s'y accrocher
Comme s'y écorcher
Croyant franchir le mur
Le plus démesuré

ÉLOGE DES BÊTISES

Quand débute la beauté
Tout un tas de bitoniaux
Aux deux bouts des habitudes
Se débinent pour de bon
Butiner au débotté
De folles fleurs en boutons
Et débitent des bêtises
Pour bâtir un nouveau monde
Contre les coups de bâton

TENTACULAIRES MÉDUSES

Choses inégales excusent
De passer outre les écluses
D'inventer de nouvelles ruses
Sans cesser de dire j'accuse
Tout ce qui nous *dés*humanuse
De nos fragilités abuse
Et de nos utopies s'amuse
Comme aucune d'elles ne s'use
Ô tentaculaires méduses

FAISONS MIEUX

Faisons mieux qu'aller de l'avant
Qu'espérer au soleil levant
Que suivre un discours émouvant
Qu'adorer un dieu ci-devant
Qu'attendre son tour au divan
Que passer en un coup de vent
Que toujours vivre en survivant
Qu'aller écrivant en crevant
Que le mieux sera le suivant

OBJECTIF HASARD

Te serais-tu tant perdu
A croire entrevoir
Entre le jour et la nuit
La courte distance au but
Qui réunit ton chemin
A la mine du crayon
Pour que dans les sens du temps
Se creuse mieux ton hasard
Par dedans et par dehors

JUSQU'AUX HANCHES

Malevitch aux couleurs blanches
Ainsi certains de nous flanchent
Pas plus loin qu'ils ne se penchent
Dans leurs carrés jusqu'aux hanches
Ne se rendent qu'aux dimanches
En amour comme en revanche
Contre ses mauvaises branches
Avant que le sort ne tranche
D'ici jusqu'aux quatre planches

DES LIVRES

Des livres du bout des lèvres
Dont s'éprennent les élèves
Les délivrent comme en rêve
De leurs maîtres forts en fièvres
Qui ravalent leur salive
D'avoir cru sauver la sève
Dans des marques de lessive
Aux devises à mettre ivre
En guise de savoir-vivre

L'AMOUR DON

L'amour don cet amour qui
Déduit tout de ce qu'il a
Jusqu'à faire disparaître
Sa dette du seuil des doutes
Au plus profond de son être
Qui devient l'hôte de l'autre
L'identique de ce dont
On se passe de dédain
En dépit de ce qu'on doit

FORAGE DES MOTS

La pluie à travers l'orage
Sur les carreaux de la page
Par la plume en repérage
Transforme le paysage
Comme les mots le langage
Dès la sortie de leur cage
Ruissellent vers une plage
Creusée de lettres sans âge
En sable et en coquillages

CHATS GIFLÉS

L'avenir nous le taira

Si le hasard à ressorts

Qui se prend au dépourvu

A partir à la renverse

Nous entraîne dans sa chute

Avec les mains sur la nuque

Au contrôle de police

Pour nos airs de chiens battus

Et de chats giflés en colère

SOMMAIRE

Pages

Double et trouble	2	L'âme sœur	7
Une autre image	2	Perdu d'avance	8
De mon temps	3	Chats perdus	8
Tour d'horizon	3	L'étrange horloge	9
L'espoir ou l'autre	4	Toupie d'amour	9
La corde de rappel	4	C'est ainsi	10
La frêle corde	5	Le bon choix	10
Quel changement	5	Avant la marche avant	11
Rade secrète	6	Ma faune éthique	11
A la racine	6	D'un corps à l'autre	12
Les compresses	7	Même si je tremble	12

Etre né	13	Géographe	20
Histoires rares	13	Ecrire en rond	20
Les regrets	14	L'effarant	21
Comme les chats	14	Le langage	21
Le temps latent	15	Un meilleur système	22
Contre-performance	15	Les noms des gâteaux	22
Pour mes frères	16	Des cages	23
Mon double	16	La menace	23
La magie	17	Dans te bras	24
Au piquet	17	1968	24
Cris d'enfants	18	Si imprécis	25
Nom chalance	18	Mes décimales	25
Jour de liesse	19	Changement d'air	26
Cœur en feuille	19	Eclat de rire	26
		Voilà mon guide	27

Une coupure	27
Rire pour écrire	28
Cri du cœur	28
La luge	29
L'écriture énergumène	29
Temps anciens	30
Le tord-boyaux	30
Nos élans	31
Du bout des lèvres	31
La souffrance	32
Le salut du monde	33
Focabulaires	33
La poignée	34
Au mieux que rien	34

Mots acquis	35
A ras	35
Crayon tournevis	36
Midi morose	36
Poème en rond	37
Sage adage	37
Entre deux parts	38
Rien raté	38
A Noël	39
Le nerf	39
Les moments clés	40
Marions	40
Encore heureux	41
Trop	41

La paix naît	42	Les beaux chats	49
L'amertume	42	Mots nomades	49
Les signes	43	Maquillage	50
Choisis un mot	43	L'être à part	50
Des mots gémissent	44	L'absurde	51
Trésors d'images	44	Comme naît sens	51
Prenez la vie	45	Sens immense	52
Qui peine	45	L'éloignement	52
Comme diadème	46	Tentation	53
Aimer c'est	46	La révolte numérique	53
Ciné bon secours	47	La mémoire	54
Plus personne	47	Eloge des fantômes	54
Lascives si suaves	48	Aux secondes des mots	55
Un verbe par saison	48	Soleil nu	55

Si tu coules	56	Deux tiers contre Thiers	63
Agonie de l'ego	56	Tout chose	64
Hardis larguez	57	L'hypothèse	64
A midi net	57	Dernier ex-aequo	65
Idées candides	58	Désobéis science	65
Racine d'un mot	58	Futures écritures	66
Nommé nomade	59	Les sottés erreurs	66
Messidor	59	Le fou rire	67
Comme un colis	60	Figure de fugue	67
Tu le sauras	60	D'heureux pas	68
Corps a	61	Le poète filou	68
Pluriel de toi	61	Mes mémoires	69
Galéjade	62	La peau des sages	69
Des idées déridées	62	Poème ponctué	70

La pierre des mots	70
Grands vents	71
La langue la mieux	71
Comme si	72
Pur printemps	72
Echantillon d'idée	73
Autour du rocher	73
Eloge des bêtises	74
Tentaculaires méduses	74
Faisons mieux	75
Objectif hasard	75
Jusqu'aux hanches	76
Des livres	76
L'amour don	77

Forage des mots	77
-----------------	----

Chats giflés	78
--------------	----

Sommaire	79-84
-----------------	-------